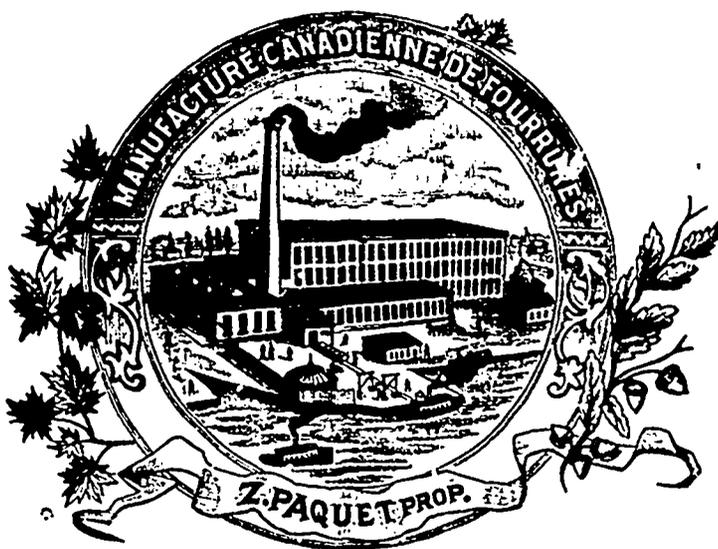


GRAND CHOIX DE PELLETERIES

Repasées et Teintes



MOUTON DE PERSE "GREENLAND SEAL"

Dans ces lignes nous manufacturons aussi tous les genres de fourrures.—La qualité, l'apparence et le fini ne laissent rien à désirer.

Manufacture: POINTE-AUX-LIÈVRES.
Bureaux et Entrepôts: 167-189-171, RUE ST-JOSEPH, Que.
Succursales: 7 CARRÉ VICTORIA, Montréal,
82 RUE BAY, Toronto.

LA

Semaine Commerciale

7 SAULT-AU-MATELOT Téléphone 744.

ABONNEMENT A

"LA SEMAINE COMMERCIALE"

Par année.....\$2.00
Pour 6 mois.....1.00

Pas d'abonnement pour moins de 6 mois.
Les avis de refus d'abonnement,—il en sera de même des avis de changement d'adresse,—ne vaudront que s'ils sont adressés directement au bureau du journal, par écrit ou autrement.

TARIF DES ANNONCES

1ère insertion..... 10c. la ligne
Insertions subséquentes..... 8c.

MESURE AGATE

Atelier Typographique

DE

"LA SEMAINE COMMERCIALE"

Attention et promptitude

CARACTERES NEUFS ET VARIÉS,

PRESSES MODERNES

Impressions en tous genres, Ouvrages de goût, Papeterie de commerce, Formules de loi, Factums, Affiches et Cartes en couleurs,

Exécutés aux meilleures conditions

Spécialité : Papeterie imprimée pour Beurreries et Fromageries.

Attention particulière pour commandes par la poste, adressées BOITE 232.

Téléphone 744.

AUX ABONNES

Prière de consulter le coupon d'adresse collé sur la première page du journal. La date inscrite en regard de votre nom indique jusqu'où votre abonnement est payé. Evitez-nous, s.v.p., des frais de correspondance inutile, et renouvelez votre abonnement à l'échéance.

BARTHE & THOMPSON.

QUÉBEC, VENDREDI, 10 Janvier 1896

La Chambre de Commerce de Toronto s'est emparée de la question des assurances contre le feu. Elle réclame la réduction des tarifs décrétés par la "Fire Underwriters' Association."

L'exemple pourrait être imité avec profit par la Chambre de Commerce de Québec. Nous mettons à sa disposition le dossier documentaire que nous avons préparé l'an dernier à ce sujet. Nous croyons que Québec a encore plus de raisons de se plaindre que Toronto.

x

Notre manière de voir au sujet des récentes élections fédérales est bien l'opinion du commerce en général. Le *Priz Courant* va encore plus loin que nous :

"Nous voyons, dit-il, dans ces deux élections, le monde des affaires s'insurger contre la politique de parole et d'atermoiements qui préside à toutes les réunions de nos parlements, car il est évident que, dans Montréal Centre, les commerçants et les manufacturiers ont, pour les neuf dixièmes, voté contre le candidat du gouvernement malgré tout le prestige, le talent et la haute situation du candidat.

"Dans Jacques-Cartier les deux candidats se présentaient devant la classe agricole plutôt que commerciale et, là encore, le gouvernement a pu acquérir la conviction que l'électorat en avait assez de la politique verbeuse et des promesses toujours ajournées dans leur exécution.

"Le pays est las de piétiner sur place ; son commerce extérieur n'augmente pas dans les proportions exigées par le développement de son territoire ; sa population est presque stationnaire parce que l'immigration arrive à peine avec la natalité à combler les vides causés par l'émigration de nos gens vers les Etats-Unis.

"Il veut progresser, au contraire, et ne trouvant pas auprès de ceux qui le gouvernent actuellement l'énergie, la volonté et la force pour remédier à l'état de choses existant, il se tourne vers d'autres hommes, brisant ses anciennes idoles."

x

Le *Dry Goods Review* dit quelque chose de très sensé dans son dernier numéro. Nous traduisons les principaux passages :

"Des délégations vont à Ottawa, et, pour peu qu'elles aient du "pull", font arranger le tarif à leur guise. Si elles se contentent de représenter l'intérêt public et le bien-être national, on ne fait pas le moindre cas de leurs réclamations.

"Ce qu'il faut, c'est donner à nos marchands et manufacturiers la certitude absolue que le tarif sera à l'avenir réglé sur l'intérêt du commerce et les besoins publics. Un tarif de revenu est nécessaire. Comment devra-t-il être façonné pour produire du revenu, et en même temps pour assurer la prospérité commerciale ? Là est toute la question, et nous soutenons que ni l'un ni l'autre des partis politiques n'est capable de résoudre le problème sans se faire assister.....

"Il ne s'agit pas de dépouiller les ministres de leur responsabilité. Mais on devrait constituer un corps d'aviseurs composé de représentants du gros, du détail et de l'industrie. Si les avis de ce conseil sont mauvais, on pourra corriger ses erreurs à ciel ouvert. Mais finissons-en avec les conférences secrètes, les délégations munies du nerf de la guerre, et les intrigues des tireurs de ficelles politiques.

"De plus, lorsque les droits auront été fixés, que ce soit pour un certain nombre d'années, de manière à éviter ces manipulations constantes qui sont la terreur du commerce."